COURTOT (Lionel), Une histoire de l'Alsace, l'AFGES, 90 ans au service des jeunes

Éditions du Signe, 2014, 331 p.

Jérôme Schweitzer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2240>

DOI : 10.4000/alsace.2240

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 487-488

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Jérôme Schweitzer, « COURTOT (Lionel), Une histoire de l'Alsace, l'AFGES, 90 ans au service des jeunes », *Revue d'Alsace* [En ligne], 141 | 2015, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 18 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2240> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2240>

linguistique locale, dans laquelle le dialecte domine encore dans les années 1960, donne lieu à un échange incongru entre une standardiste et un téléspectateur qui rebaptise le chroniqueur Jacquel en « M. Hell Jacques, ou Jacques Hell, c'est donc la même chose, net wor! » (p. 126). On sourit aussi des mésaventures du journaliste Christian Daniel, en provenance du bureau régional de Nîmes, qui a toutes les peines du monde à prononcer les noms des clubs de football alsaciens lors de la diffusion des résultats du championnat régional (p. 100).

De manière générale, cet historique du journal télévisé en Alsace révèle en creux les enjeux de la programmation d'une station de télévision régionale et la manière dont un organe d'une structure publique « franco-française » comme l'ORTF (au sens où il s'agit d'une structure extrêmement centralisée) s'est implanté dans une région à l'identité bien marquée comme l'Alsace, dans un contexte linguistique particulier. Si l'évolution de l'ORTF, avec ses changements de direction à l'échelle locale, est évoquée dans ses grandes lignes, on regrette parfois l'absence de mise en relation entre cette évolution et le contenu des programmes. Ainsi, la grève à l'ORTF (p. 167) dans le contexte social tumultueux de la fin des années aurait certainement mérité un développement. De même, la concurrence particulièrement importante des chaînes allemandes et suisses n'est évoquée que de manière périphérique, alors qu'elle est un enjeu majeur pour la station régionale depuis sa création. Ce n'est ainsi qu'au détour d'une citation du magazine *Est-Télé-Flash* que la « position d'écran face à la concurrence étrangère » de la station alsacienne est évoquée (p. 107). Il est également intéressant de noter que des collaborations ont été mises en place avec les stations régionales de Nancy et Reims dès les années 1960 pour la production de magazines tels qu'*Est-Panorama* (p. 153), préfigurant ainsi les possibilités de réunion des régions Alsace, Lorraine et Champagne-Ardenne au sein de l'actuel pôle France 3 Nord-Est.

Au fond, la période retenue par l'auteur correspond à ce que ce qu'il appelle lui-même « l'ère ORTF », 1964-1974, (p. 233), et cet ouvrage est probablement à ce jour la publication factuellement la mieux documentée la concernant. Sans doute le prochain volume de l'historique de la télévision régionale de Georges Traband sera-t-il consacré à la naissance de la 3^e chaîne en 1972 et de FR3 Alsace en 1974, et nous ne pouvons que nous en réjouir.

Pascale Erhart

COURTOT (Lionel), *Une histoire de l'Alsace, l'AFGES, 90 ans au service des jeunes*, Éditions du Signe, 2014, 331 p.

Publié à l'occasion des 90 ans de l'Association fédérative générale des étudiants de Strasbourg, événement célébré le 9 février 2013, cet ouvrage publié par Lionel Courtot ambitionne de dresser à grands traits l'histoire de cette emblématique association étudiante de l'Université de Strasbourg.

Passé les témoignages d'usage des grandes personnalités qui apparaissent au début du livre, on entre dans le vif du sujet : en 1923 au moment de la naissance de l'association, au moment aussi où l'Université de Strasbourg redevenue française porte les ambitions d'une France soucieuse de l'élever au rang de fer de lance de sa culture face à la barbarie imputée à une Allemagne jugée responsable de la Grande Guerre.

Au fil de la lecture, on regrette la juxtaposition de dates sans réelle gradation, ni éléments de mises en contexte. La politique menée à l'échelle de l'Université, par exemple, n'est guère évoquée. Passé l'évocation de la Seconde Guerre mondiale, le texte reprend son cours enchaînant anecdotes et témoignages. Ce livre de souvenir de l'AFGES s'achève par de très nombreux détails donnés sur la gestion financière des restaurants de l'association et surtout le conflit entre le CROUS et l'AFGES qui a marqué ces dernières années.

Mettant, à juste titre, à l'honneur le rôle important joué par l'AFGES dans l'histoire de l'Université de Strasbourg, cette étude manque une occasion de développer son sujet en dépassant le stade du souvenir. Le nombre de sources mentionnées est étonnement faible pour une étude sous-titrée « une histoire de l'Alsace ». À la fin de l'ouvrage, l'auteur souligne les difficultés d'accès aux archives de l'association ou aux archives privées d'anciens membres. Néanmoins de par son implication dans la vie de l'Université de Strasbourg, justement soulignée, il est surprenant que les archives de cette institution n'aient pas pu être exploitées pour servir à l'histoire de ses liens avec l'AFGES.

Malgré son mérite d'aborder un sujet neuf, l'ouvrage manque donc d'une rigueur suffisante pour comprendre, par exemple, les ressorts du rôle particulier joué par l'AFGES à Strasbourg ou son modèle singulier en comparaison avec le paysage universitaire national.

Jérôme Schweitzer

Guerres mondiales

Première Guerre mondiale

Strasbourg en guerre, 1914-1918, Une ville allemande à l'arrière du front, Strasbourg, Le Verger Éditeur / Archives de la Ville et de la Communauté urbaine de Strasbourg, 2014, 158 p.

Le livre *Strasbourg en guerre, 1914-1918, Une ville allemande à l'arrière du front* est le catalogue de l'exposition du même nom tenue aux Archives de Strasbourg du 7 septembre 2014 au 30 janvier 2015 et réunit une douzaine de contributions.